

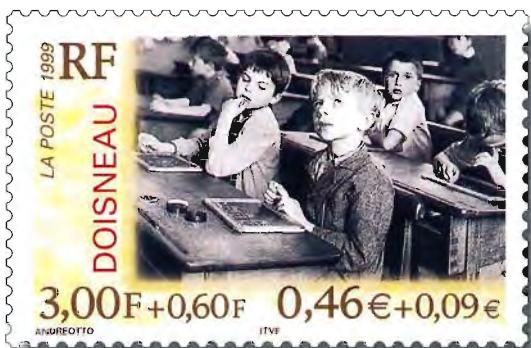
**Dessinés en mis  
en page par :**  
Claude Andréotto

**Imprimés en :**  
héliogravure

**Couleurs :**  
pour le timbre  
"Doisneau" :  
noir, blanc, vert, jaune  
pour le timbre  
"Cartier-Bresson" :  
noir, blanc, violet, rouge

**Format :**  
horizontal 22 x 36  
50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
3,00 F + 0,60 F  
0,46 € + 0,09 €



© Robert DOISNEAU/RAPHO



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

# premier jour



**Dessiné par**  
**Claude Andréotto**  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

## Vente anticipée "Premier Jour"

Le samedi 10 juillet 1999 de 10 h à 19 h  
et le dimanche 11 juillet 1999 de 10 h à 18 h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'exposition  
Philexfrance 99, parc des expositions de la ville de Paris,  
porte de Versailles, hall 1, 75015 Paris.

## A Libourne (Gironde) - Uniquement pour le timbre "ATGET" et le carnet

Les samedi 10 et dimanche 11 juillet 1999 de 9 h à 17 h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes,  
1, rue Montesquieu, 33500 Libourne.

(suite des ventes anticipées page 17)



• • • • Doisneau



Les Timbres - Poste de France

Vente anticipée le 10 juillet 1999  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 12 juillet 1999



LA POSTE

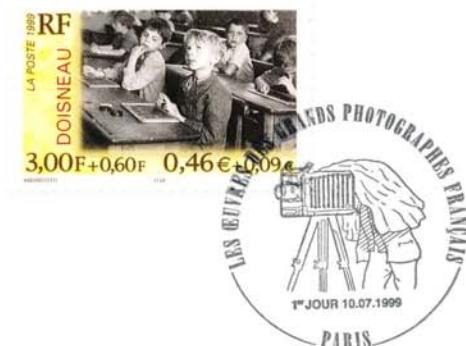
# • • • • • Doisneau

Timbre-poste de format horizontal 22 x 36  
Photographie de Robert Doisneau intitulée "L'information  
scolaire 1956" © Robert Doisneau/Rapho  
Mis en page par Claude Andréotta  
Imprimé en héliogravure  
50 timbres par feuille

Robert Doisneau naît à Gentilly le 14 avril 1912. En ce début de siècle, la banlieue offre un paysage constitué de jardins maraîchers, de petits commerces et d'usines, où domine pourtant le sombre. Cet espace, sis entre Paris et la campagne, représente, pour cet artisan aux 500 000 négatifs, un terrain de prédilection. Élève de l'école Estienne, le jeune Robert acquiert une formation de lithographe qui éduque son œil à penser l'image. Muni d'un appareil photographique emprunté, Doisneau apprivoise ses premières images : la roue cassée d'une bicyclette, des affiches, des pavés. En 1931, devenu l'assistant d'André Vigneau, il pénètre dans l'univers de l'avant-garde. Il s'achète alors son premier appareil : un Rolleiflex 6x6. Tout comme le fait Vigneau, il apprend à dompter la lumière artificielle pour mieux approcher les formes. Des modèles humains apparaissent sur ses clichés. En 1932, le contraste est saisissant qui montre de frêles gamins devant des décors écrasants. Photographe salarié des usines Renault en 1934, il côtoie les travailleurs dont il montre le quotidien avec respect et tendresse. Licencié en 1939 pour "retards répétés", il devient photographe illustrateur indépendant. Sa rencontre avec Charles Rado est déterminante : il entre à l'agence Rapho que celui-ci vient de fonder. Pendant la guerre, il met son savoir-faire au service de la Résistance en fabriquant des faux papiers. L'après-guerre qui voit l'élosion de multiples revues lui offre l'occasion d'exprimer par ses photographies un vibrant hommage à la classe populaire. Ses prises de vues lui permettent de rencontrer Picasso, de se lier d'amitié avec Blaise Cendrars qui est à l'origine de son premier livre, *La Banlieue de Paris*, puis avec Jacques Prévert dont il deviendra un compagnon de flânerie, promeneurs complices d'un Paris poétique et mystérieux. Exposé au Museum of Modern Art de New York dès 1951, il connaît un succès international. En couleur parfois, en noir et blanc le plus souvent, Robert Doisneau, "pêcheur d'images", chante des vies modestes, des amoureux, des enfants, nous laisse un témoignage humaniste inoubliable.

Jane Champeyrache

L'information scolaire 1956  
© Robert Doisneau/Rapho  
Mis en page par Claude Andréotto  
Imprimé en héliogravure



Robert Doisneau naît à Gentilly le 14 avril 1912. En ce début de siècle, la banlieue offre un paysage constitué de jardins maraîchers, de petits commerces et d'usines, où domine pourtant le sombre. Cet espace, sis entre Paris et la campagne, représente, pour cet artisan aux 500 000 négatifs, un terrain de prédilection. Élève de l'école Estienne, le jeune Robert acquiert une formation de lithographe qui éduque son œil à penser l'image. Muni d'un appareil photographique emprunté, Doisneau apprivoise ses premières images : la roue cassée d'une bicyclette, des affiches, des pavés. En 1931, devenu l'assistant d'André Vigneau, il pénètre dans l'univers de l'avant-garde. Il s'achète alors son premier appareil : un Rolleiflex 6x6. Tout comme le fait Vigneau, il apprend à dompter la lumière artificielle pour mieux approcher les formes. Des modèles humains apparaissent sur ses clichés. En 1932, le contraste est saisissant qui montre de frêles gamins devant des décors écrasants. Photographe salarié des usines Renault en 1934, il côtoie les travailleurs dont il montre le quotidien avec respect et tendresse. Licencié en 1939 pour "retards répétés", il devient photographe illustrateur indépendant. Sa rencontre avec Charles Rado est déterminante : il entre à l'agence Rapho que celui-ci vient de fonder. Pendant la guerre, il met son savoir-faire au service de la Résistance en fabriquant des faux papiers. L'après-guerre qui voit l'éclosion de



multiples revues lui offre l'occasion d'exprimer par ses photographies un vibrant hommage à la classe populaire. Ses prises de vues lui permettent de rencontrer Picasso, de se lier d'amitié avec Blaise Cendrars qui est à l'origine de son premier livre, *La Banlieue de Paris*, puis avec Jacques Prévert dont il deviendra un compagnon de flânerie, promeneurs complices d'un Paris poétique et mystérieux. Exposé au Museum of Modern Art de New York dès 1951, il connaît un succès international. En couleur parfois, en noir et blanc le plus souvent, Robert Doisneau, "pécheur d'images", chantre des vies modestes, des amoureux, des enfants, nous laisse un témoignage humaniste inoubliable.

Jane Champeyrache